



# ATELIER DES ENFANTS

—  
ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Juin 2019 | N° 167

---

## **Les enfants et les femmes, toujours les derniers servis**

Au Pérou, un enfant sur trois est pauvre



---

## ÉDITORIAL

Les journaux présentent les dernières statistiques nationales, qui viendront confirmer ou non les messages positifs des politiciens.

Hélas, ce que l'on lit contraste passablement avec les chiffres durs et avec le panorama que nous visualisons dans notre travail.

Au Pérou, 6'593'000 personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté, soit 20.5% de la population. 900'000 autres personnes vivent en condition de pauvreté extrême (2.8%). En résumé, presque un tiers de la population vit « au jour le jour ».



Un foyer sur trois est mené par une femme seule. Avant on les appelait les « mamans célibataires », désormais de manière plus élégante on dit qu'elles sont « femmes de foyer ».

Le nombre de ces femmes à être « tombées » dans la pauvreté a augmenté de 5%, alors que le chiffre est inférieur de moitié pour les hommes.

Pour les enfants, le constat est pire encore : un enfant sur trois est pauvre ou dans la pauvreté extrême.

**Un chiffre sensiblement supérieur à celui de l'année précédente.**





Six mamans sur dix affirment «corriger» leurs enfants en levant la main sur eux. Et elles se retrouvent majoritairement parmi les femmes pauvres.

48,7% des pauvres de 15 ans et plus n'ont fait qu'une année d'école (chiffres selon El Comercio, 19.04.2019).

La suite de l'année s'annonce sombre, et les femmes et enfants continuent à se maintenir dans les confins des campagnes ou, de plus en plus, se rendent dans les banlieues de villes, là où nous agissons.

A cette population se sont greffés presque 700'000 Vénézuéliens fuyant leur pays, à pied, en bus, ou en avion pour certains. Ils ont atterri dans les banlieues des grandes villes du Pérou. Entrés par le nord, ils ont été lentement attirés vers la capitale, Lima, en rêvant d'y trouver de meilleures perspectives. Pour nous, cibler les plus pauvres a toujours été primordial, peu importe

d'où viennent les personnes. C'est ainsi qu'à présent, chaque mois, au moins 10 familles réfugiées avec un nouveau-né nous demandent d'être inscrites dans le programme de développement. Les demandes existent également pour la garde de jour, mais les revenus de ces familles ne leur permettent pas d'être reçus: non seulement parce qu'ils ne peuvent pas payer les services d'une maman éducatrice (respect des budgets oblige) mais aussi parce que leur domicile est aussi instable que leurs revenus. Et si un enfant nous était laissé? Comment retrouver une famille dans l'immensité de la ville?

Différents défis nous ont mis à l'épreuve tout au long de notre existence, et il se peut bien que celui-ci en soit un nouveau.

*Juin 2019*

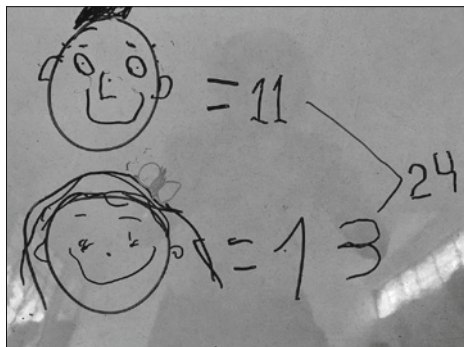
*Christiane Ramseyer*

*christianeramseyer@gmail.com*

## Les premiers apprentissages pour tous

En mars, la rentrée des classes a sonné pour 180 enfants de 3 à 6 ans.

Ils passent chez nous toute leur journée. Pour assurer une adaptation douce et tolérante, durant le premier mois les parents des élèves (surtout de 3 ans) peuvent rester avec nous, jusqu'à ce que l'enfant se tranquillise, soit sûr que personne ne l'abandonnera, et qu'il pourra se faire des tas d'amis.



Souvent, ce sont les mamans et grand-mamans qui viennent, car elles peuvent percevoir la personne en charge de leur enfant au sein de notre centre comme un « rival » affectif.

Dans le cas des enfants de 5 ans, on commence tout de suite par les choses sérieuses.

Les mathématiques sont essentielles pour ces enfants.

Rien de mieux alors que de maintenir le registre de l'assistance quotidienne.

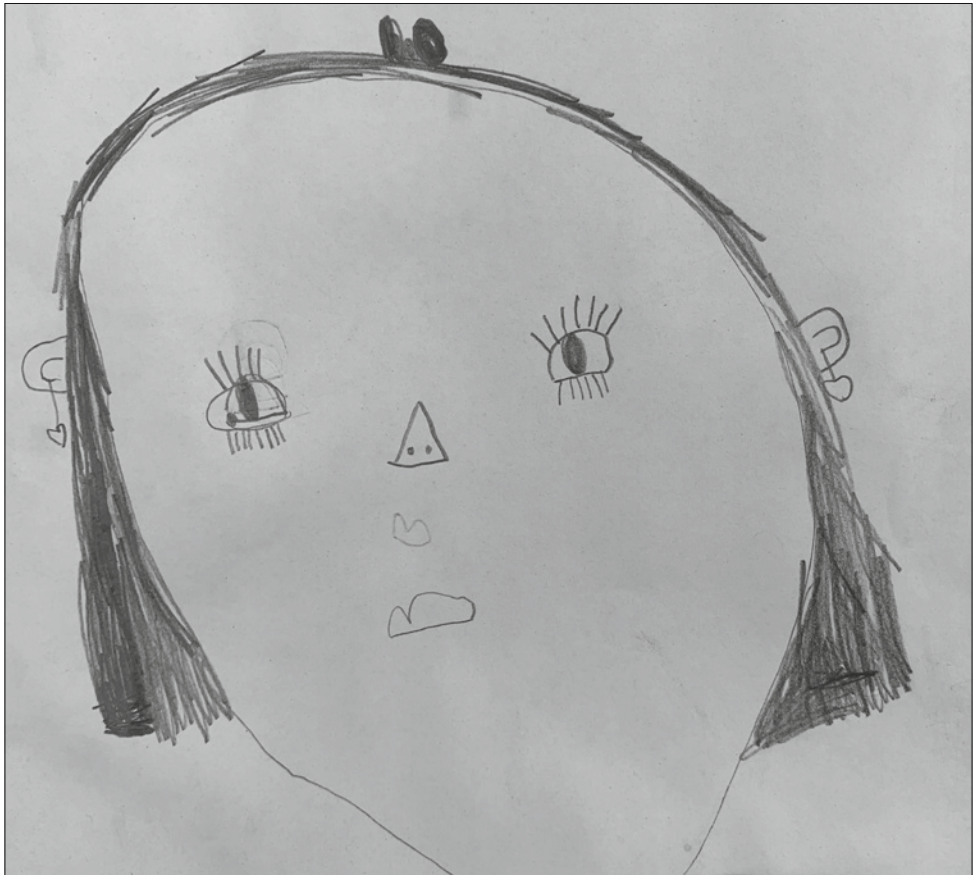
**L'identité, un droit inhérent à l'être humain.**

Dans les classes, au début de l'année, il est important que les enfants sachent

dire qui ils sont, qu'ils connaissent leurs noms et prénoms, leur âge, le nom de leur papa et leur maman.

Il faut aussi qu'ils soient capables de se « reconnaître » tels qu'ils sont.

Pour cela, une des tâches consiste à se dessiner, tout comme l'enfant se voit sur une photo que l'on a prise d'elle / de lui, et qui lui plaît.



## Quelques chiffres de l'an passé

- Durant l'année 2018, nos médecins ont effectué **24'909 consultations pédiatriques**.
- Le ciel de Lima contient 67% de particules fines en plus que le maximum recommandé par l'OMS. **Cela explique que 2'822 enfants aient dû être nébulisés un total de 10'430 fois pour des infections respiratoires avec spasme.**
- Durant l'année 2018, 1'308 bébés ont reçu des multivitamins et du fer pour prévenir l'anémie, qui touche plus de 60% des bébés de 6 mois.
- 14 femmes de la communauté ont été formées comme « garde de jour » et ont ainsi pu ouvrir un espace pour d'autres enfants de la communauté, en faisant payer leurs services pendant que la maman travaille.



## Nos alliances pour 2019



- L'année a bien commencé, avec la venue de 5 étudiants du MBA de l'université de John Hopkins (Baltimore).
- Durant six semaines, les étudiants ont mis sur pied et remis tous les outils pour des campagnes de récolte de fonds.
- Douze élèves de dernière année de la Faculté de Droit offrent tous les samedis leurs services gratuitement au service légal.
- Sept élèves de la Faculté de Droit d'avant-dernière année participent activement, une fois par semaine, au programme de droit à l'identité, permettant ainsi que les erreurs de registre de carnet d'identité puissent être corrigées.
- Notre alliance avec TRANSFORMA en est à sa 3<sup>e</sup> année et renforcera notre formation pédagogique pour mettre toujours plus en pratique la méthodologie éducative de Reggio Emilia.

## Ces héroïnes qui sauvent silencieusement des vies !

**Chaque année, une centaine de femmes donnent leur lait pour permettre la survie des prématurés graves nés dans la maternité de Lima.**

Elles font partie de cette masse féminine solidaire et silencieuse, qui représente les femmes péruviennes pauvres.

Nous voulons aujourd'hui leur donner une voix, voici leurs témoignages.

### **Alejandra :**

*J'ai commencé à donner du lait après avoir eu une mastite. Lorsque la responsable du programme m'expliqua que le lait que l'on extrayait de mes seins allait sauver la vie de petits bébés, j'ai trouvé extraordinaire que le problème d'une maman pouvait résoudre celui d'une autre moins chanceuse. Jusqu'à maintenant, j'ai donné plus de 15 litres et je compte continuer.*



### **Milagros :**

*A partir du 2<sup>e</sup> mois de vie de mon bébé, je jetais un tas de lait tellement j'en avais, et ma fille ne pouvait pas manger plus. Alors, un jour, on m'a dit que ça serait plus utile de le donner à un autre bébé. Alors j'ai appris à bien faire une extraction de lait et je suis devenue membre du programme de don de lait maternel. Cela ne fait que deux mois que je donne, mais j'ai déjà récolté 22 litres de lait.*





## **Graciela :**

*Un jour, j'attendais mon tour pour la consultation médicale de ma fille, et il y avait à côté de moi une maman avec un bébé prématuré.*

*J'allaitais mon bébé un peu distraite et le lait coulait sur son visage, et j'ai vu les yeux de l'autre maman, qui s'est mise à pleurer.*

*Je lui ai demandé si elle avait mal ou s'il fallait appeler quelqu'un et non, elle m'a dit : « Tu as de la chance, tu as du lait. Moi je n'en ai pas ».*

*Alors je lui ai demandé si elle voulait que je l'aide et j'ai pris son bébé, et je lui ai donné à manger : il était*

*affamé. Avant de partir du centre, je l'ai encore allaité une fois et on a échangé nos adresses, et j'ai demandé à l'infirmière si j'avais le droit d'allaiter un autre bébé et elle m'a dit oui, parce que tous mes examens étaient bons.*

*Alors Fernanda et moi sommes devenues amies, et tous les matins elle vient avec des flacons vides que je remplis, et je donne aussi à manger à son bébé, puis elle repart avec du lait.*

*En plus de ça, je donne encore du lait pour la maternité, et dans quelques semaines, je serai marraine de mon « bébé de lait ».*



***Saviez-vous qu'un décilitre de lait maternel contient en moyenne entre 450 et 700 calories et qu'un décilitre du « premier lait », appelé colostrum, contient plus de 850 calories ?***

## L'inclusion – chaque fois que nous le pouvons

Les changements instaurés dans notre programme de développement enfantin grâce à la construction des nouveaux espaces nous ont permis de regarder de plus près « les invisibles ».

Nous avons toujours dit que chaque enfant « différent » était non seulement le bienvenu, mais que nous offrions également aux parents la possibilité de socialiser avec d'autres parents, sans avoir honte. C'était sans compter sur leur douleur d'avoir un enfant pas comme les autres.

Après la création de groupes de discussion nous avons réorganisé nos actions, et les familles avec un enfant en situation de handicap sont désormais invitées à échanger durant les 3 à 4 premiers mois avec d'autres parents.

Ainsi ils partagent leur douleur, parfois leurs déceptions et leurs espoirs aussi.

Ensuite, ils rejoignent progressivement le groupe des autres enfants, en étant prêts à tout, et en continuant à tracer leur parcours en racontant leurs succès.



*Amélie, bébé de 11 mois, née avec une fente palatine, après deux opérations que nous avons pu obtenir.*

## Impact de l'École Inclusive



Notre école pour (ex-) mamans adolescentes et personnes vulnérables a fêté ses trois ans.

Les premiers résultats commencent à apparaître, tout comme les changements dans la vie de deux de nos ex-élèves.

Patricia Huaman, 18 ans, a terminé en février 2018 sa scolarité dans notre école. Elle avait abandonné ses études à l'âge de 15 ans, lorsqu'elle était tombée enceinte.

Par chance, elle a reçu l'aide de sa famille et de sa belle-famille lorsque notre programme du Réseau Mami lui a proposé de reprendre son projet de vie en terminant son école secondaire.



*Patricia à l'entrée de son académie.*

Sûre d'elle et de ses compétences, elle s'est inscrite dans un institut et, après un an, elle a reçu son diplôme de caissière de banque. Pour financer ses études, elle accompagnait chaque matin son papa, conducteur de bus, et se chargeait de vendre les tickets aux clients.

Maintenant, elle a trouvé un travail dans une entreprise. A 13 heures, elle se change, joue avec son enfant et se rend dans son académie pour se présenter à l'Université. Elle veut devenir assistante sociale et espère devenir une des nôtres après sa formation, pour offrir une chance à d'autres jeunes.



Cesar Augusto Camarena a repris sa scolarité à l'âge de 55 ans. Il lui a fallu deux ans pour terminer sa scolarité chez nous. *« Jongler entre l'école et les obligations familiales n'a pas été facile et la première année j'ai trop manqué de cours... tout comme je le faisais quand j'étais jeune. »*

Cesar Augusto a connu notre école lors de ses venues dans notre centre médical où il amenait son petit-fils.

Actuellement, ayant appris à faire des budgets et des calculs de coûts, il monte sa petite entreprise d'ébénisterie et suit une formation technique à l'Institut de la Chambre de Construction du Pérou.



*Cesar Augusto présentant un travail de groupe.*



## Portrait d'un membre du comité Paul Felder



Né au Pérou de parents suisses, Paul fait l'école primaire et secondaire à l'école suisse de Lima. Parti faire ses études universitaires en Suisse, il reste très en contact avec le Pérou, où ses parents vivent encore.

En 1969, à leur retour en Suisse, ses parents découvrent l'association suisse qui soutient le «Taller de los Niños» au Pérou. Paul commence lui aussi à soutenir l'association en Suisse.

Au moment de prendre sa retraite et de venir s'installer définitivement en Suisse romande, il rencontre en 2006 Christiane Ramseyer, qui est venue présenter son œuvre à Oron.

Très impressionné par le travail que Christiane fait à Lima, Paul se dit qu'il aurait aussi envie d'apporter sa contribution.

Après une visite privée faite en 2007 au Taller à San Juan de Luringancho à Lima, il demande alors de pouvoir aider activement l'association ici en Suisse. Il devient membre du comité en 2010. C'est à partir de 2013 que Paul reprend le poste de trésorier de l'association suisse. Lors d'une autre visite au centre de Christiane au Pérou en 2017, il constate encore une fois le travail admirable fait sur place par toute l'équipe pour venir en aide aux enfants défavorisés du bidonville péruvien.

## Atelier des Enfants : 30 ans comme association

Nous avons tous été heureux de célébrer l'an dernier avec TANI les 40 ans du projet créé à Lima avec tant d'enthousiasme et d'engagement par Christiane Ramseyer en 1978.

Dès le début, Christiane a pu compter sur l'appui moral et le soutien financier de nombreux proches solidaires de son initiative et résolu à la soutenir depuis la Suisse. Le groupe de soutien structuré mais encore informel créé dans les années 80 sous le nom d'Atelier des Enfants a pris avec le temps un essor si réjouissant que ses membres ont décidé en 1989 de se constituer comme association enregistrée au canton de Vaud. Beaucoup de nos fidèles donateurs se souviennent sans doute encore de ce moment important qui a permis de consolider l'appui aux programmes de Taller de los Niños sur la durée et d'adopter des règles de gestion financière transparentes et conformes aux standards reconnus.

Pour marquer cette étape importante, nous serions heureux de pouvoir publier dans notre bulletin quelques témoignages de ceux et celles qui ont soutenu TANI dès ses débuts et ont vécu la création de l'Association Atelier des Enfants.

Avez-vous en mémoire un moment-clé des débuts de l'association ?

Etes-vous prêts à partager les réflexions ou émotions qui vous ont mené à soutenir Taller de los Niños dans sa phase de démarrage ?

N'hésitez pas à nous envoyer vos textes, d'une longueur maximale d'une demi-page A4, à l'adresse :

**contact@atelierdesenfants.ch**

Selon le succès de cet appel, nous en publierons des extraits dans un ou plusieurs bulletins de cette année jubilé.

Merci d'avance de vos contributions.





# ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU

## POUR NOUS CONNAÎTRE

[www.atelierdesenfants.ch/publications](http://www.atelierdesenfants.ch/publications)

Lien Facebook en page d'accueil

## POUR COMMUNIQUER

### Par poste:

Atelier des enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

### Par courriel:

[contact@atelierdesenfants.ch](mailto:contact@atelierdesenfants.ch)

### Par téléphone (répondeur):

079 369 91 33

### Adresse M<sup>me</sup> Ch. Ramseyer:

Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

### Tél. fixe:

0051 1 461 93 89

### Portable:

0051 9973 74733

### Courriel:

[asociaciontallerdelosninos@gmail.com](mailto:asociaciontallerdelosninos@gmail.com)

## POUR NOUS AIDER

### Depuis la Suisse:

CCP 10 - 55-7, Atelier des enfants,

1610 Oron-la-Ville

### Depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

Swiss Post - PostFinance

Nordring 8

3030 Berne - Switzerland

# MERCI POUR VOS DONNS !

